

La critique littéraire est l'art de juger les œuvres de l'esprit humain. Le critique est un juge.

L'homme qui veut juger doit savoir ; la science est la base de la critique. Le critique peut n'être pas lui-même un génie, ni un grand écrivain ; mais il doit comprendre le génie et le grand écrivain. Et en cela sa gloire est grande : "comprendre, c'est égaler." Sa mission est de réfuter les erreurs, de repousser les laideurs, de châtier les méchancetés : la science du vrai, du beau et du bon, lui est donc nécessaire. Ses jugements portent sur les œuvres de l'homme : la connaissance du cœur et de l'esprit humains est donc essentielle à l'exercice de sa profession. Devant son tribunal passent les écrivains : les secrets de la langue, de l'art de penser et de l'art de dire, lui doivent donc être connus. Il est appelé à décrire les révolutions de la pensée et du style, à étudier les caractères individuels, à tirer de ses observations des enseignements pratiques ; il doit donc avoir le coup d'œil large et profond qui embrasse et pénètre, le regard analytique qui distingue et examine le détail, le raisonnement qui remonte à la cause, dissèque l'effet et indique le remède, s'il y a lieu. Et voilà que la science du critique embrasse la grammaire, les belles lettres et la philosophie.

Mais la science ne suffit pas. Il faut encore :